

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Place de la Visitation

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal.
Les manuscrits non insérés seront rendus.

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré.

S'adresser au Gérant, Place de la Visitation.

PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance du 9 décembre 1903, M^{sr} Jean-Baptiste Guyotte, Archidiacre, Vicaire Général, est autorisé à accepter le grade de Sous-Promoteur de l'Ordre des Avocats de Saint-Pierre pour la Principauté de Monaco, et à en porter les insignes.

PARTIE NON OFFICIELLE

Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTÉ

Au nom de S. A. S. le Prince, S. Exc. M. le Gouverneur Général a offert, mercredi dernier, un déjeuner officiel en l'honneur du nouvel évêque de Monaco. Ce déjeuner de vingt-deux couverts a été servi dans la salle à manger de l'hôtel du Gouvernement.

S. Exc. M. Olivier Ritt avait à sa droite M^{sr} du Curel, évêque de Monaco, et à sa gauche M^{sr} Chapon, évêque de Nice.

En face de Son Excellence, M. de Lattre, secrétaire d'Etat, était assis entre M. le comte Bertora, grand-officier de l'Ordre de Saint-Charles, et M. Emile Bernich, conseiller privé de S. A. S. le Prince.

Les autres convives étaient : M. le baron de Rolland, vice-président du Conseil; MM. de Monicault, Saige et comte de Maleville, conseillers d'Etat; MM. les colonels comte de Christen et de Castro; M. André, consul de France; M. Rosset, consul d'Italie; M. le docteur Richard, directeur du Musée Océanographique; M. le chanoine de Ville-neuve, directeur du Musée Anthropologique; M^{sr} Guyotte, vicaire général; MM. les curés Mercier, Pichot et Accica; M. le comte Gastaldi, maire de Monaco; M. d'Alverny, vice-président du Tribunal Supérieur.

Au nom de Son Altesse Sérénissime, Son Exc. M. le Gouverneur Général a levé son verre en l'honneur de M^{sr} du Curel, Evêque de Monaco. Celui-ci a exprimé ses remerciements au Prince qui a bien voulu grouper autour de lui les hauts fonctionnaires. Après avoir assuré ceux-ci de son affection et de sa sympathie, Sa Grandeur a adressé à Son Altesse Sérénissime l'expression de son très respectueux dévouement.

L'Impératrice Eugénie est attendue dimanche prochain en sa villa Cynos au Cap Martin, où elle passera, comme les années précédentes, toute la saison d'hiver.

La Principauté vient de perdre en M. le baron Arthur de Rothschild un de ses hôtes fidèles, qui par sa haute situation financière, par l'intérêt qu'il témoignait à toutes les manifestations sportives et artistiques, par sa contribution généreuse à toutes les œuvres de charité, était une des personnalités les plus notables de ce pays où il sera unanimement regretté.

Souffrant depuis plusieurs mois d'une grave maladie, le baron Arthur de Rothschild s'est subitement éteint jeudi dernier, à onze heures du matin, en sa résidence de la villa Guy, à Monte Carlo. Né à Paris le 28 mars 1851, il était fils de feu le baron Nathaniel et neveu du baron Alphonse de Rothschild, chef actuel de la célèbre maison de banque.

La mise en bière du regretté défunt a eu lieu en présence de son neveu, M. le docteur Henri de Rothschild qui, prévenu par dépêche, était arrivé dès le lendemain matin du décès. Le cercueil, transporté à Paris où les obsèques seront célébrées aujourd'hui mardi, avait été conduit à la gare de Monaco, samedi soir, à sept heures et demie. Cette translation s'est accomplie dans la plus stricte intimité. Y assistaient seulement, avec le neveu du baron Arthur, quelques amis, parmi lesquels M. Paul Gillibert, qui, au moment du départ, a déposé sur le cercueil une belle couronne portant l'inscription : « Le Comité de bienfaisance de la Colonie française à son Bienfaiteur ».

Le Comité d'organisation de notre prochaine Exposition des canots-automobiles ayant définitivement approuvé le projet de construction établi sur plan de M. l'ingénieur Cabirau, directeur des Services Extérieurs de la Société des Bains de Mer, les travaux ont commencé depuis hier dans le terrain Radziwill et ils vont y être poussés avec activité. Déjà les ouvriers ont jeté à bas le mur et la grille de clôture remplacés provisoirement par une palissade en planches, tandis que, d'autre part, une foule de terrassiers creusent les fondations des pavillons et des voies ferrées qui occuperont la superficie de ce bel emplacement. Tout sera prêt pour le commencement du mois de mars, époque fixée pour l'ouverture de l'Exposition.

La Société de bienfaisance de Saint-Vincent-de-Paul a pris la louable initiative d'une fête charitable « le Noël des Enfants pauvres », pour laquelle elle s'est assuré le concours pécuniaire du Bureau de bienfaisance de Monaco et des Comités de bienfaisance de la Colonie française et de la Colonie italienne.

On distribuera aux enfants divers effets d'habillement et de lingerie et des bons d'aliments (pain, vermicelle, viande).

La Société fait un appel chaleureux aux âmes charitables pour l'aider dans cette lourde tâche, surtout pour cette année de premier essai. Les dons en argent sont reçus chez MM. les Curés des trois paroisses, aux bureaux du *Petit Monégasque* et chez M. Noghès, président de la Société.

En outre, les dons en nature de toutes sortes seront recueillis à domicile; il suffit d'en donner avis ou de les faire déposer au bureau de la Société, 10, rue des Briques (1^{er} étage), qui restera ouvert de 1 heure à 4 heures, aujourd'hui, demain et après-demain.

Les inscriptions des familles qui ne sont secou-

ruées par aucune Société de bienfaisance, auront lieu les mêmes jours aux mêmes heures.

Seront admis aux secours, les enfants nés à Monaco depuis le 1^{er} janvier 1900.

A la suite des succès qu'ont obtenu les tournois d'échecs qui ont eu lieu en ces dernières années à Monte Carlo et auxquels ont pris part les plus célèbres champions du monde, l'Administration de la Société des Bains de Mer, à laquelle est due l'initiative de ces tournois, a décidé d'organiser cet hiver un Congrès d'échecs qui se réunira au mois de février prochain dans les salons de l'*International-Sporting-Club*, dont l'aménagement est activement poussé en vue de procurer aux visiteurs de la Principauté un centre nouveau de récréations mondaines.

Le Congrès d'échecs sera au point de vue technique dirigé par M. Arnous de Rivière, dont la compétence spéciale est universellement connue. Voici les principaux extraits de la circulaire qui vient d'être adressée aux principaux champions et amateurs d'Europe et d'Amérique :

En premier lieu, six concurrents se disputeront le *Challenge-Cup*; une allocation de cinq mille francs est attachée à ce tournoi et, de plus, chacun des joueurs recevra une somme de 500 francs à titre d'indemnité de frais de déplacement.

Une seconde lutte s'engagera, sur le Gambit Rice, avec quatre prix de 1,000, 700, 500 et 300 francs.

S. A. S. le Prince Dadian de Mingrèlie fait espérer qu'Elle acceptera la présidence d'honneur de ce Congrès. Président du Comité : M. Isaac L. Rice, de New-York. Vice-Présidents : MM. le conseiller Albert Clerc, Léopold Hoffer.

Les joueurs d'échecs désireux de concourir devront s'inscrire le 20 décembre prochain au plus tard; cette inscription est obligatoire. Les demandes d'admission seront adressées à M. A. de Rivière qui en dressera la liste, laquelle sera examinée par une Commission spéciale, ainsi composée :

MM. A. Clerc, E. Deroste, de Boistertre, Alph. Gøtz, H. Delaire, M. Vagliano, L. Taubert, E. Pécher, Ch. Le Marchand, E. Asselin.

Les joueurs admis à concourir seront avertis avant la date du 31 décembre 1903.

Pour plus amples renseignements et jusqu'à nouvel avis, s'adresser à l'organisateur du Congrès, M. Arnous de Rivière, 11, rue Radziwill, à Paris.

Deux œuvres légères de genre bien différent ont été montées avec un égal soin, la semaine dernière, sur la scène du théâtre de Monte Carlo.

Ce fut d'abord *les 28 Jours de Clairette*, opérette ou plutôt vaudeville militaire qui a obtenu un très gros succès de rire, dont la plus grande partie revient à M. Polin. Dans le rôle de Michonnet, cet excellent artiste comique a été véritablement désopilant et a été fort bien secondé, d'ailleurs, par M^{lles} Jeanne Petit, Léonie Laporte et Oryan, MM. Lamy, Poudrier et Théry. Le divertissement chorégraphique intercalé au troisième acte a été réglé avec beaucoup de goût par M^{me} Gedda et a valu de nombreux applaudissements à M^{lle} de Biasi.

Vendredi et samedi, vint le tour de *Giroflé-Girofla*, que sa partition importante rapproche davantage du domaine de l'opéra-comique. Cette partition est assurément une des mieux venues qu'ait écrites le maestro Charles Lecocq, et on en a écouté avec plaisir les bruyantes et amusantes mélodies. *Giroflé-Girofla* a été au surplus monté ici avec un luxe artistique surprenant, et il n'y a que des éloges à faire tant de la richesse des costumes que des magnifiques décors brossés tout exprès par l'habile peintre-décorateur Visconti. Quant à l'interprétation, elle a trouvé en M^{lle} Jeanne Petit une protagoniste de premier ordre; la charmante divette a enlevé les nombreux morceaux de son rôle avec une grâce exquise et une virtuosité incomparables. Excellents aussi, M. Polin en don Boléro et M^{lle} Laporte en dona Aurore. MM. Rigaux et Dumontier, M^{lles} du Perret et Oryan complétaient une distribution de choix. Le ballet a eu sa part des bravos justement prodigués par le public nombreux qui a assisté aux deux représentations de *Giroflé-Girofla*.

Le quatrième concert classique comprenait des œuvres de premier ordre appartenant à l'école allemande, à l'exception pourtant du *Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns. Notons d'abord une ouverture pour la *Tempête*, drame de Shakespeare; cette page, signée Taubert, vaut surtout par sa coupe classique et sa science technique. Elle fut rendue irréprochablement par l'orchestre de M. Jehin. Citons ensuite l'importante *Noce villageoise*, de Goldmark, véritable symphonie en cinq parties, dans laquelle le célèbre compositeur viennois a déployé une grande richesse d'inspiration unie à une connaissance approfondie de la pâte orchestrale. Le public a été surtout séduit par la gracieuse sérénade (Scherzo) et par l'andante (Au jardin) de sonorité vraiment exquise. Des bravos unanimes ont accueilli cette belle œuvre symphonique, interprétée par l'orchestre de Monte Carlo avec une rare perfection.

Comment décrire les profondes et troublantes sensations qu'éveilla l'admirable *Prélude et Mort d'Yseult*? Tout a été dit sur ces pages géniales et nous ne pouvons qu'enregistrer la véhémence impression qu'elles firent à nouveau sur le public de nos concerts.

Le *Rouet d'Omphale* de Saint-Saëns, cette composition où la grâce s'unit à la force, a également récolté une ample moisson d'applaudissements.

Le concert se terminait par l'*Invitation à la valse* de Weber, qui fut comme à l'habitude brillamment enlevée.

Une matinée artistique sera donnée dimanche prochain, à 2 h. et demie, au Collège de la Visitation. S. G. M^{sr} l'Evêque de Monaco a bien voulu accepter le patronage de cette fête de famille, organisée par les élèves et les amis du Collège.

Les essais des tramways électriques sur la ligne de Monaco à Menton sont commencés. On espère que le service sera inauguré le 20 décembre.

On annonce qu'en janvier prochain le beau vapeur à aubes, le *Cobra*, de la C^{ie} American-Hamburg-Line, reprendra son service quotidien entre Gênes et Nice, avec escale à Monaco.

Dans son audience du 10 décembre, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations suivantes :

Marquet Jean-Joseph, né à Monaco le 6 novembre 1858, hôtelier, demeurant à Monaco, pour introduction de viande en fraude, 16 fr. d'amende, confisqué la viande saisie.

Merlo Ernest, né à Sandrio (Italie) le 31 août 1875, garçon charcutier, pour introduction de viande en fraude, 25 francs d'amende, confisqué la viande saisie, déclaré le sieur Adelmo Franzani, son patron, civilement responsable.

Abelle Second-Barthélemy, né à Savigliano (province de Cunéo, Italie), le 23 octobre 1873, maçon, demeurant à Monaco, 50 fr. d'amende pour coups et blessures volontaires.

Scavoni Antoine, né à Ajaccio (Corse) le 29 septembre 1850, ferblantier, sans domicile fixe, six jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion.

Le Vaillant René-Marie, né à Brest (Finistère) le 19 novembre 1846, journalier, sans domicile fixe, quarante jours de prison et 32 fr. d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion, avec la circonstance de récidive.

Jeudi 17 décembre 1903, à 2 heures et demie

5^e CONCERT CLASSIQUE

sous la direction de M. Léon JEHIN

consacré à la mémoire de

HECTOR BERLIOZ

(1803-1903)

Waverley, ouverture (op. 1 bis).

Roméo et Juliette, symphonie dramatique en 3 parties.

(D'après la tragédie de Shakespeare).

1. *Scène au jardin*. — Roméo seul, tristesse, concert et bal, grande fête chez Capulet.

2. *Scène d'amour*. — Nuit sereine.

3. Scherzo. — La Reine Mab ou la fée des songes.

Le Carnaval Romain, ouverture (Soliste : M. DOREL).

Tristia ! marche funèbre pour la dernière scène d'*Hamlet*.

Ballet des *Troyens*, fragments.

A. Lento quasi adagio. — B. Allegro vivace.

Symphonie fantastique, fragments.

A. Marche au supplice. — B. Finale, songe d'une Nuit de Sabbat.

Il est absolument interdit d'entrer dans la salle des concerts pendant l'exécution des morceaux.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

C'était hier le *Prix d'Ouverture*. Le nombre de tireurs était assez grand sur le stand. Le prix a été gagné par M. Butler, tuant 6 sur 6; les deuxième et troisième places ont été partagées entre MM. Haydon et Mackintosh, 6 sur 7.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Castadère, baron de Tavernost, Di Nirvalo.

Ont pris part au tir : MM. Dufier, Brasseur, Erskine, Perego, C. Robinson, L. Plant, Pfeifer.

Mercredi 16 décembre. — *Prix d'Hiver* (handicap), 500 fr.

Vendredi 18 décembre. — *Prix de Décembre* (handicap), 500 francs.

Lundi 21 décembre. — *Prix de Noël*, 500 francs.

Mercredi 23 décembre. — *Prix du Stand* (handicap), 500 francs.

Samedi 26 décembre. — *Prix Lonhienne* (handicap), 500 francs.

Lundi 28 décembre. — *Prix Soragna*, 500 francs.

Mercredi 30 décembre. — *Prix de Janvier* (handicap), 500 francs.

Samedi 2 janvier 1904. — *Prix Briasco*, 500 francs.

Lundi 4 janvier. — *Prix Verdavaine* (handicap), 500 francs.

Mercredi 6 janvier. — *Prix Saint-Trivier* (handicap), 1,000 francs.

Vendredi 8 janvier. — *Prix Gajoli*, 1,000 francs.

Lundi 11 janvier. — *Prix Curling* (handicap), 2,000 fr.

Mercredi 13 janvier. — *Prix Hall* (handicap), 1,000 fr.

Vendredi 15 janvier. — *Prix Journu*, 1,000 francs.

Lundi 18 janvier. — *Prix Moncorgé* (handicap), 2,000 fr.

Mardi 19 janvier. — *Prix des Myosotis* (handicap), 1,000 francs.

Jeudi 21 janvier. — *Prix des Hortensias*, 1,000 francs.

Samedi 23 janvier. — *Prix H. Grasselli* (handicap), 1,000 francs.

Lundi 25 janvier. — *Prix de l'Adour* (handicap), 2,000 fr.

Mardi 26 janvier. — *Prix Pellier-Johnston*, 1,000 fr.

Jeudi 28 et vendredi 29 janvier. — **Grande Poule d'Essai**, 3,000 francs et une médaille d'or.

Samedi 30 janvier. — *Prix du Mireho* (handicap), 1,000 fr.

Lundi 1^{er}, mardi 2 et mercredi 3 février. — **Grand Prix du Casino**, un Objet d'Art et **20,000 francs**.

Vendredi 5 février. — *Prix de Février* (handicap), 1,000 francs.

LES PRIX NOBEL

La troisième distribution des prix Nobel a eu lieu jeudi dernier. Comme on sait, ceux de physique, de chimie, de médecine et de littérature sont distribués à Stockholm, celui de la Paix à Kristiania.

Chaque prix est de 141,357 couronnes, 57 cœre (environ 200,000 francs).

Les prix de cette année ont été attribués comme suit :

Physique : M. Svante Arrhenius, professeur suédois, surtout célèbre par son hypothèse de la dissociation électrolytique.

M. Arrhenius a le premier admis qu'un sel en dissolution dans l'eau se dissocie partiellement en ses éléments, et il explique ainsi les anomalies de conductibilité des dissolutions aqueuses et les rattache aux anomalies de l'abaissement des points de congélation et de la température d'ébullition. Il est en outre l'auteur de travaux importants sur la conductibilité des gaz et un des précurseurs des savants qui ont fondé la théorie des ions. Enfin, il a publié d'intéressants travaux sur la physiologie cosmique.

Chimie : M. et M^{me} Curie et M. Becquerel, français.

Le nom de M. Curie est devenu universellement connu à cause de sa belle découverte du radium, découverte à laquelle M^{me} Curie a grandement participé. Quant à M. Becquerel, qui est professeur à l'Ecole polytechnique de Paris, ce fut la découverte des radiations invisibles émises par l'uranium qui l'illustra.

Médecine : M. Finsen, le célèbre savant danois, directeur de *Finsens Lysinstitut*, de Copenhague.

Littérature : M. Bjørnstjerne Bjørnson, le grand poète, dramaturge et romancier norvégien, dont l'œuvre vaste et variée est trop universellement connue pour qu'il soit nécessaire de la rappeler ici.

Paix : M. Willfam Randall Cremer, membre de la Chambre des communes; depuis plus de trente ans secrétaire de l'*International Arbitration League*.

M. Cremer est le promoteur des Conférences interparlementaires de la Paix qui ont eu lieu à Paris, Londres, Rome, Berne, La Haye, Budapest, Bruxelles, Christiania, Stockholm, Monaco et Vienne. Trois fois il est allé en Amérique présenter au Président et au Congrès des Etats-Unis, au nom des Parlementaires anglais, un mémoire en faveur de la conclusion d'un traité d'arbitrage anglo-américain. La première fois, en 1887, la proposition fut signée par 234 députés anglais, la seconde fois par 354 députés, et la troisième fois, en 1893, elle fut adoptée à l'unanimité par la Chambre des Communes, et le gouvernement anglais lui donna un appui officiel. On sait que, par suite de circonstances fâcheuses, ces démarches n'aboutirent cependant à rien, et que ce n'est que tout dernièrement que l'on a repris le projet, avec l'espoir, cette fois, de réussir.

MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

Cuisine électrique. — Malgré le prix élevé de l'électricité, les chercheurs s'ingénient à trouver des appareils culinaires électriques qui puissent rivaliser pour l'économie avec ceux chauffés au charbon. L'*Electro* d'octobre nous fait connaître deux nouveautés en ce genre. Elles sont dues à M. Demare.

Le premier des appareils est une combinaison de la marmite de Papin avec un dispositif de chauffage électrique. La marmite est à double paroi et à double fond. La double paroi contient un calorifuge pour éviter les pertes par rayonnement. Le double fond supporte des filaments en carbone pour chauffer le récipient. Pour éviter que ceux-ci se consomment, l'air est remplacé par l'hydrogène qui a un grand pouvoir convecteur. Ce gaz se comporte comme un parfait isolant électrique qui serait bon conducteur de la chaleur. Il transmet au fond de la marmite l'énergie calorifique que lui communiquent les filaments presque aussi bien que le ferait le métal. Les filaments sont groupés en 2 séries de façon à pouvoir varier la température du récipient sans dépense inutile de courant.

Le second appareil est destiné à chauffer des liquides dans des récipients quelconques. C'est un cylindre métallique pourvu d'ailettes; à l'intérieur est disposée

une résistance de carbone noyée dans une atmosphère d'hydrogène. Les calories que l'appareil dégage sont entièrement utilisées, car l'échauffement progresse du centre à la périphérie. Si le récipient contient le liquide à chauffer et lui-même un verre à double paroi vide d'air et argenté, on obtient l'ébullition des liquides plus économiquement que par tout autre procédé.

Don au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— M. Edmond de Rothschild, qui a encouragé, il y a quelques années, les expériences de transport de la force à distance, s'intéresse également aux découvertes paléontologiques qui commencent à jeter tant de lumière sur l'histoire de la création.

Il vient de remettre à M. Albert Gaudry, président de l'Académie des Sciences, la somme de 10,000 francs pour permettre au Muséum d'acquérir les pièces les plus précieuses de la collection Filhol.

Grâce à M. Ed. de Rothschild, on verra bientôt, installées dans les vitrines de la galerie de Paléontologie du Muséum, des pièces tout à fait intéressantes des fameux gisements de phosphates du Quercy. Entre autres curiosités, il faut signaler des grenouilles et des morceaux de serpents dont la peau a été conservée et qui remontent à plus de mille siècles.

On pourra aussi, au moyen de cette collection, reconstituer des squelettes entiers de fauves de l'époque quaternaire, notamment du Grand Lion des Cavernes.

M. de Rothschild ne borne pas là sa générosité. Grâce à lui, on va établir, dans la Galerie, une sorte de ménagerie des animaux féroces contre lesquels l'Homme primitif a eu à lutter : Grand Ours, Grand Lion, Hyène et Loup des Cavernes.

VARIÉTÉS

Herbert Spencer

L'illustre philosophe anglais vient de mourir. Nous empruntons, à l'ouvrage de M. Gabriel Compayré, récemment paru chez Delagrave, cette très intéressante page sur la vie et les œuvres de Spencer. Nul n'était mieux qualifié, pour en parler, que M. Compayré, qui est, lui même, un éminent pédagogue :

Sa longue vie, tout entière consacrée à l'étude, est courte à raconter. C'est la vie toute unie d'un savant qui n'a jamais fait autre chose que travailler et penser. Il ne s'est laissé détourner de ce qu'il considérait comme sa mission dans le monde par aucun souci étranger, par aucune occupation d'à côté. Il n'a même pas consenti à accepter des honneurs académiques, et il a, par exemple, refusé le titre de correspondant de l'Institut de France, que lui offrait, il y a quelques années, l'Académie des sciences morales et politiques. Les seuls événements, ou à peu près, qui marquent les années monotones d'une vie féconde en travaux, c'est la publication successive des divers ouvrages qui composent le monument élevé, par Spencer, à la science et à la philosophie. Ce sont aussi, malheureusement, les crises malades qui, plusieurs fois, ont ralenti ou interrompu tout à fait l'effort de sa pensée, en paralysant son cerveau excédé de fatigue.

Dès 1855, jeune encore, — puisqu'il est né en 1820, — il ressentait les premières atteintes du mal. et, après un repos absolu de dix-huit mois, il ne pouvait travailler que trois heures par jour. Il a connu des heures de découragement ; il a subi des traverses, alors que, comme il l'avoue, il publiait des livres qui « ne faisaient pas leurs frais », et qu'il récoltait « plus de gloire que d'argent ».

Combien de fois, surtout de 1886 à 1890, dans une pénible période d'épuisement nerveux et d'affaiblissement complet, n'a-t-il pas désespéré de pouvoir terminer l'œuvre colossale qu'il n'a achevée qu'en 1896!... C'est un cri de satisfaction qui lui échappe, lorsque, à cette date, « invalide de soixante-seize ans », il publie son dernier volume.

— Le principal sentiment que j'éprouve, dit-il, c'est celui d'être affranchi, libéré de ma tâche...

Lui, qui a si souvent protesté avec éloquence contre

les accabllements du surmenage cérébral, en a été la première victime. Comme plus d'un homme de génie, il est la preuve que la débilité physique n'est pas toujours un obstacle à la vigueur de l'esprit. N'en est-il pas de même de son illustre compatriote Charles Darwin, l'auteur de *l'Origine des Espèces*, puisque, au témoignage de son fils, « un des principaux traits de son existence fut que, pendant quarante ans, Darwin n'eut jamais un seul jour de santé, comme les autres hommes »? De Spencer, comme de Darwin, on peut dire que la vie de ces grands travailleurs « a été un long combat contre la fatigue et la maladie ».

* * *

Spencer n'est pas de ceux qui étalent leur moi. Comme le sage, il a caché sa vie, tandis que Rousseau a publié la sienne, dans les détails les plus intimes et les moins avouables. Nous savons peu de chose de sa jeunesse. Il n'a pas, comme Stuart Mill, raconté les incidents de son éducation première et de la formation de son esprit. Il nous en apprend assez, cependant, pour qu'on puisse découvrir, dans les mouvements de son jeune esprit, le germe de sa vocation future, de son inclination passionnée pour la recherche scientifique, de sa prédilection pour l'étude des questions morales et sociales.

Dans sa famille même, l'excitation ne lui a pas manqué. Un de ses oncles, le Révérend Thomas Spencer, pasteur de son état, semble avoir été un homme d'initiative, un philanthrope, un ami des pauvres, préoccupé du bien-être de ses concitoyens, puisque, dans le village où il exerça, pendant vingt ans, son ministère, il avait fondé une école, une bibliothèque populaire, et une Société d'habillement. Rien ne se perd dans le monde, et les exemples des ascendants suscitent les idées et les actes des descendants.

D'un autre côté, il n'est pas douteux que Spencer a hérité de son père le goût de l'observation et l'amour des sciences de la nature. Celui-ci, en effet, modeste professeur dans la petite ville de Derby, était, dès 1814, six ans avant la naissance de son fils, secrétaire d'une Société d'amis de la science, organisée par Erasme Darwin, le grand-père du naturaliste. Il s'occupait surtout d'entomologie, et le jeune Herbert, tout enfant, docile aux directions paternelles, faisait déjà, dans les champs d'alentour, de petites collections d'insectes, de même que plus tard, fouillant les coins et les recoins de l'univers, il collectionnera une masse infinie de faits, d'expériences et de documents.

« Quiconque, a-t-il écrit, n'a pas, dans sa jeunesse, collectionné des insectes et des plantes, ne connaît pas ce qu'il y a de lumineuse poésie dans les prairies, dans les haies des chemins... »

Il est à noter que, dans son premier essor, la pensée de Spencer s'est portée sur les questions de morale et de politique, et qu'elle ne s'en est jamais détachée. En effet, s'il a débuté, en 1842, par un mémoire intitulé : *The Proper Sphere of Government*, où il affirmait déjà l'idée du progrès ; s'il a publié, en 1850, sa *Statistique Sociale*, ce sont les *Principes de Morale* qu'il a donnés comme conclusion et comme couronnement à son système. Il attache une importance particulière à cette partie de ses spéculations.

« C'est un besoin pressant, dit-il, que d'établir sur des principes scientifiques les règles de sa conduite droite. »

Spencer était donc trop foncièrement un moraliste pour pouvoir négliger de devenir un éducateur. D'ailleurs, dans l'ardeur acharnée de son effort encyclopédique, il n'y a point de sujet auquel il n'ait touché. Rien qu'à lire les trois volumes de ses *Essais Politiques et Scientifiques*, où l'on passe d'un article sur la « Constitution du Soleil », ou sur l'« Hypothèse de la Nébuleuse », à des dissertations tout aussi étudiées sur la « Philosophie du Style », les « Origines de la Musique », ou encore les « Mœurs et Procédés des administrations de Chemins de fer », on reconnaît qu'aucun sujet ne lui est étranger ; celui de l'éducation ne pouvait lui rester indifférent.

* * *

Ce qui caractérise, en effet, le mode de penser de Spencer, c'est, tout d'abord, une extraordinaire étendue d'informations de toute espèce. Prenez, à la fin d'un des volumes de la *Philosophie Synthétique*, liste de ce qu'il appelle ses « références », le catalogue des auteurs qu'il

invoque pour justifier le contenu de chacun de ses ouvrages : et vous vous rendrez compte de la variété sans bornes de ses lectures.

Que ne connaît-il pas ? De quoi n'est-il pas informé ? Il cite Aristote, il discute Kant ; mais il n'est pas moins bien renseigné sur les mœurs et les superstitions des indigènes de l'Océanie. Ingénieur civil, au début de sa vie, attaché à une Compagnie de chemins de fer, la vitalité de son intelligence chercheuse l'arracha vite à ces obscures fonctions ; et cette intelligence ardente, il l'a enrichie de tous les trésors de la science moderne. Il a étudié les croyances morales et religieuses de l'humanité, aussi bien que les lois physiques de la gravitation. Il a observé les coutumes et les costumes des différents peuples, avec le même soin que les mouvements des étoiles. Il connaît les Esquimaux et les Papous, non moins que les Grecs et les Romains. Il sait ce qui se passe chez les Fidjiens ; mais il n'ignore point comment on nourrit les enfants à Paris et dans les environs de Paris, et il pourrait fournir des renseignements à notre poète dramatique, M. Brieux, l'auteur des *Remplaçantes...* Les Anglais, grâce à leur puissance coloniale et à leurs relations commerciales avec toutes les parties du monde, se trouvent dans une situation privilégiée pour étudier les hommes. Partout où va l'influence politique de l'Angleterre, partout où s'étend son expansion industrielle, pénètre, à sa suite, l'observation de ses philosophes. Et c'est ainsi que Spencer a pu satisfaire l'avidité de sa curiosité, et que, pour préparer ses théories psychologiques et morales, il a demandé des matériaux à toutes les nations civilisées, aux peuplades sauvages de l'univers entier.

On peut objecter, il est vrai, que Spencer a ramassé, de toutes mains, les observations des autres, plutôt qu'il n'a observé lui-même. C'est ce qu'insinuait doucement Darwin, malgré la vive admiration qu'il professait pour lui, lorsqu'il écrivait, en 1866 :

« Si M. Spencer faisait plus d'observations, même au risque d'y perdre — en vertu de la loi de balancement et de compensation — un peu de sa force de pensée, il serait un homme merveilleux... »

C'est, précisément, cette « force de pensée », cette puissance de construction, qui est le second trait distinctif de Spencer. Ce collectionneur de faits est aussi un raisonneur, un inductif. C'est la tendance à la généralisation, c'est le génie de la synthèse qui l'anime et le domine. Aucun penseur ne le dépasse pour l'enchaînement et la coordination des idées, pour la fougue logique et systématique. Par là, il est bien l'Auguste Comte de l'Angleterre, bien qu'il n'ait jamais voulu s'avouer le disciple du chef du positivisme français, et que, défendant àprement ses droits incontestables à l'originalité, il ait mis en relief ses dissentiments, dans la brochure qui a pour titre : *Reasons of dissenting from M. Comte*. Par là aussi, il a mérité qu'on l'appelât « un Spinoza positiviste » : un positiviste, il ne s'en défend pas ; et un Spinoza, il l'est, en un sens, puisque, par des inductions presque aussi rigoureuses que le sont les démonstrations géométriques de l'auteur de *l'Ethique*, il a essayé, à son tour, de construire le système du monde.

GABRIEL COMPAYRÉ,
correspondant de l'Institut.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 6 au 13 Décembre 1903

NICE, y. à vap. <i>Calanthe</i> , amér., c. Cubben,	sur lest.
GOLFE-JUAN, b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon,	bois et vin.
MENTON, b. <i>Désiré</i> , fr., c. Malet,	bois.
CANNES, b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	sable.
— b. <i>Conception</i> , fr., c. Logne,	—
— b. <i>Marcelle</i> , fr., c. Fredy,	—
TORRE SALINE, b. <i>Angelo-Padre</i> , ital., c. Cerulli,	charbon.

Départs du 6 au 13 Décembre 1903

A LA MER, vap. <i>Mathilde</i> , allem., c. Perstersen,	sur lest.
CANNES, b. <i>Marcelle</i> , fr., c. Fredy,	sur lest.
— b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	—
— b. <i>Conception</i> , fr., c. Logne,	—
— b. <i>Deux-Frères</i> , fr., c. Courbon,	—
— b. <i>Désiré</i> , fr., c. Malet,	—
VILLEFRANCHE, balancelle <i>Emilia</i> , ital., c. Salvatore,	—
TORRE SALINE, cut. <i>Pasquina Madre</i> , it., c. De Dominici,	—

TRIBUNAL SUPÉRIEUR DE MONACO

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur **Charles RICCI**, sont invités à se présenter au Palais de Justice, à Monaco, le 23 novembre courant, à 2 heures et demie du soir, pour délibérer tant sur la composition de l'état des créanciers présumés que sur la nomination de nouveaux syndics, s'il y a lieu.

Le Greffier en Chef,
RAYBAUDI.

Etude de M^e Charles BLANCHY, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

VENTE VOLONTAIRE

Le mercredi 16 décembre 1903, à neuf heures du matin, dans la salle de vente Cursi, sise boulevard Charles III, à la Condamine, Monaco, il sera procédé à la vente aux enchères publiques d'une grande quantité de demi-bouteilles de champagne et de plusieurs tableaux.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M^e Charles BLANCHY, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

VENTE SUR SAISIE

Le mercredi 16 décembre 1903, à dix heures du matin, dans la salle de vente Cursi, sise boulevard Charles III, il sera procédé, par l'huissier soussigné, à la vente de trois grandes armoires laquées en blanc avec sculpture en stuc et d'une toilette.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M^e Charles BLANCHY, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

VENTE APRÈS FAILLITE

Le jeudi 17 décembre 1903, à 2 heures de l'après-midi, et jours suivants, s'il y a lieu, dans un magasin situé rue Caroline, n° 6, il sera procédé, par le ministère de l'huissier, à la vente aux enchères publiques d'une très grande quantité de conserves alimentaires, objets mobiliers, étagères, vins et liqueurs en bouteilles, bougies, savons, fourneaux et ustensiles de cuisine.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M^e Charles BLANCHY, huissier à Monaco
8, rue des Carmes, 8

VENTE APRÈS FAILLITE

Le vendredi 18 décembre courant, à 2 heures de l'après-midi, sur la place Fontvieille, à la Condamine, Monaco, il sera procédé, par l'huissier soussigné, à la vente de deux chevaux, dépendant de la faillite Ricci.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
L'Huissier, BLANCHY.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco
30, rue du Milieu, 30

VENTE VOLONTAIRE

Le jeudi dix-sept décembre 1903, à deux heures de l'après-midi, à la nouvelle salle des ventes, sise à Monaco, rue Terrazzani, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de divers objets mobiliers, consistant en fauteuils, chaises, guéridons en fer, banquettes, matelas, lampes, service de toilette, tapis, etc.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
Charles TOBON.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco
30, rue du Milieu, 30

VENTE V. LONTAIRE

Le samedi dix-neuf décembre 1903, à deux heures de l'après-midi, dans un magasin sis à Monaco, rue de la Turbie, n°5, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'une quantité de vins et liqueurs et d'un matériel de marchand de vins consistant en vins de Bordeaux, Nebiolo, Graves,

Marsala, Madère, Malaga, vins rouge et blanc ordinaires, cognac, rhum, kirsch, anisette, vermouth, bascule, machine à boucher, charrette à bras, fûts vides, bouchons, bureau, étagères, etc.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
Charles TOBON.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco
30, rue du Milieu, 30

VENTE SUR SAISIE

Le lundi vingt et un décembre 1903, à deux heures de l'après-midi, dans un appartement au second étage de la maison A. Médecin fils, boulevard des Moulins, à Monte Carlo, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques de divers meubles et objets mobiliers en bon état, consistant en lampes, fauteuils, chaises, pendules, glaces, tableaux, bibelots, buffet, servante, table et chaises, armoire à glace, lit complet, table de nuit, tables fantaisie, rideaux, argenterie, vaisselle, etc.

Au comptant, 5 p. % en sus pour frais d'enchères.
Charles TOBON.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

TRAIN DE LUXE

entre LONDRES, PARIS et la COTE D'AZUR
(Londres-Nice en 24 heures — Paris-Nice en 15 heures)

Composé exclusivement de wagons-lits et d'un wagon-restaurant.

Ce train circule quatre fois par semaine jusqu'au 5 janvier 1904, les lundis, mardis, jeudis, samedis, au départ de Calais et de Paris, — les mardis, mercredis, vendredis, dimanches, au départ de Vintimille.

Il sera quotidien à dater du 6 janvier.

Le nombre des places est limité. — Retenir ses places aux agences de la Compagnie des Wagons-Lits.

Nettoyage à Sec parfait. USINE A VAPEUR
Spécialité pour Toilettes de Dames. - Prix modérés.

TEINTURERIE DE PARIS

A. CRÉMIEUX. — Magasin : Villa PAOLA, à côté de l'Hôtel de la Villa des FLEURS, boulevard du Nord MONTE CARLO

PARFUMERIE DE MONTE CARLO NESTOR MOEHR

Parfumeur Distillateur
FOURNISSEUR BREVETÉ DE S. A. S. LE PRINCE DE MONACO
Boulevard de l'Ouest (Pont Sainte-Dévote) MONTE CARLO

NOUVEAU PARFUM LOTUS BLEU NOUVEAU PARFUM
Essences concentrées pour le mouchoir.
Eaux et Savons de Toilette. — Poudres de Riz et Sachets.
Dentifrices.
EAUX DE FLEURS D'ORANGERS ET DE ROSES.
Lotions et Brillantines pour la tête.
EXTRAIT DE CANTHARIDES
Produit spécialement recommandé contre la chute des cheveux.

HUILES D'OLIVES POUR LA TABLE, ETC.

APPICHAË BÉRENGER MONACO

LEÇONS ET COURS POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de Saint-Maur : rue Grimaldi, 25, Condamine, et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo.

ASSURANCES

CARLÈS et PERUGGIA

DIRECTION : Quai Lunel (sur le Port) NICE

L'ABEILLE (Incendie)

Compagnie Anonyme d'Assurances à prime fixe contre l'incendie.

LA FONCIÈRE
La C^e Lyonnaise
d'Assurances maritimes réunies

C^e d'assurances contre les risques de transport par terre et par mer et les accidents de toute nature. — Assurances maritimes; transports-valeurs.

Polices collectives ouvrières, responsabilité civile des patrons et entrepreneurs, assur. des pompiers. Polices spéc. individuelles contre accidents de toute nature.

Assurances vélocipédique et de chasse. Assur. contre les risques de séjour et de voyage dans le monde entier. Assur. des accid. causés aux tiers par des voitures automobiles et à traction mécan.

LLOYD NÉERLANDAIS
la plus ancienne des Compagnies d'Assurances contre le Vol.

Assurances contre le vol avec effraction, escalade ou usage de fausses clefs. Contre le vol, pré-cédé ou suivi d'assassinat ou de tentative d'assassinat.

Assurances des villas, châteaux, banques, marchandises en magasin, titres, valeurs, billets de banque, archives et minutes, églises, musées, objets mobiliers de toute nature, bijoux, etc. Assurances des bijoutiers, horlogers et négociants en matières précieuses.

Assurances contre les détournements et malversations.

Agent pour la Principauté de Monaco :

J.-B. FARAUT, 4, rue des Açores (jardin de Millo).

AMEUBLEMENTS & TENTURES

Eugène VÉRAN

Villa Baron, boulevard de l'Ouest, Condamine, Monaco

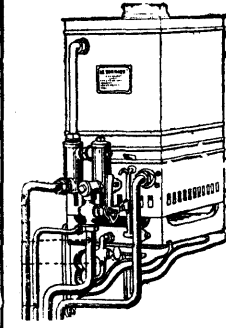


Installations à forfait. — Réparations de Meubles.
Etoffes, Laines, Crins animal et végétal, Duvets.
Prix modérés.

PLOMBERIE (EAU et GAZ)

Henri CHOINIÈRE

MONACO — Rue Terrazzani — CONDAMINE
Maison Laurens (Derrière les Halles et Marchés)



INSTALLATIONS COMPLÈTES
pour Salles de Bains,
Lavabos et Water-Closets,
Appareils d'Eclairage
et Chauffage par le Gaz,
Chauffe-Bains et Baignoires.

“Le Torride”

Nouveau Chauffe-Bains distributeur d'eau chaude sous pression, avec **veilleuse de sûreté** (brevetée s. g. d. g.) Voir son fonctionnement au magasin.

Imprimerie de Monaco — 1903

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

Décembre	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le Thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. matin	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir				
8	763.5	763.5	763.7	764.5	764.2	10.2	12.5	11.8	11.2	10.3	72	Ouest.	Beau, nuageux.	
9	63.2	63.4	63.8	64.5	64.9	11.5	12.5	12.2	12.1	10.8	65	Est.		
10	66.5	66.5	66.6	67.5	68.1	12.1	13.6	12.8	11.6	10.2	76	Ouest.	Beau, nuageux.	
11	69.5	68.8	68.5	68.4	68.2	12.5	12.1	10.8	10.7	10.6	87	Est.	Pluie.	
12	67.8	67.5	67.2	67.3	67.5	12.1	12.2	12.5	12.5	11.8	90	—	—	
13	68.1	68.5	68.8	69.2	69.5	12.2	12.5	11.8	10.9	10.8	75	Ouest.	Beau, quelq. nuages.	
14	68.5	67.5	67.2	67.5	66.8	11.5	12.1	11.5	10.7	10.3	86	Est fort.	Pluie.	
DATES		8	9	10	11	12	13	14						
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima	12.5	13.6	12.5	12.2	12.5	12.1						
		Minima	10.2	10.1	8.6	9.8	11.5	10.2						
												Pluie tombée : 107mm		